Essonne
Solidarités Nouvelles pour le Logement

La Lucarne

Journal de Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne
Février 2014

SOMMAIRE

Édito
P. 1

Agenda
P. 2

Quoi de neuf à SNL Essonne ?
Rencontre bénévoles-salariés
Formations
Présentation des nouveaux salariés
P. 3 à 6

Pour penser plus loin
Impact social de SNL
BCG
P. 7 et 10

Dossier
Les logements adaptés durables
P. 11 à 16

Tour de l'Essonne des GLS
Le GLS de Bouray-sur-Juine
Le GLS de Palaiseau-Villebon
P. 17 à 19

Pages ouvertes
Vie associative
Courrier des lecteurs
Recettes, trucs et astuces
P. 20 à 23

Édito

Mobiliser pour SNL

Plusieurs articles sont parus récemment sur SNL dans la presse (grande ou petite, écrite ou télévisée), particulièrement dans *L'Humanité* et dans *Libération*, (se reporter à l'adresse internet : http://www.snl-essonne.org/2013/indexPub?La_D%C3%A9marche_SNL:Dans_la_Presse). Le cercle des initiés qui connaissent SNL s'élargit à un large public. C'est bien mais cela n'est qu'un pas vers une mobilisation de nos concitoyens pour affronter ensemble le défi du logement des personnes les plus démunies et les plus fragiles.

À l'autre bout de la chaine, il y a tous ceux qui œuvrent au quotidien pour SNL : bénévoles, salariés, et les locataires eux-mêmes. Entre les deux, il y a un vaste espace. Ainsi, nous avons vu des sympathies actives se manifester lors des Routes du Logement, et très particulièrement ce sont ces nombreux amis qui ont accepté d'être nos « Ambassadeurs », ou, plus simplement, de porter un T-Shirt SNL, c'est-à-dire, littéralement, d'endosser notre projet. Il est très important de développer des réseaux qui couvrent cet espace.
Ce sont, par exemple, des personnes qui, occasionnellement, peuvent donner un peu de temps pour un déménagement, ou qui pensent à proposer à SNL des lits, des couvertures, des matelas, etc. dont ils n'ont plus l'usage. Ce peut aussi être des personnes qui proposent leurs compétences sur des objets précis : soutien scolaire, accès à des circuits bon marché pour des matériaux, compétences en communication, compétences juridiques ou administratives, etc. Et puis, certains ne disposent que de peu de temps à consacrer à SNL, mais voudraient faire quelque chose. Eh bien ils peuvent apporter de l'argent, à la mesure de leurs capacités.

Solliciter des dons gène nombre d'entre nous dans la mesure où cela est perçu comme une forme de mendicité. Il ne s'agit pas là d'un « simple » aspect mercantile, mais il s'agit bien, pour ceux qui donnent, de manifester une adhésion à un projet, celui de SNL. La manière de solliciter de l'argent pour SNL, et l'obligation que nous avons, en retour, de faire connaître ce dans quoi nous nous engageons (le degré d'avancement de tel ou tel projet, le nombre de locataires que nous avons accueillis récemment, l'état des sorties de locataires vers un logement pérenne, etc.) n'est pas neutre. Elle représente un contrat moral entre SNL et le donateur.

Qu'il soit bien clair que constituer un socle de « fonds propres » est une nécessité absolue. C'est indispensable pour déclencher les subventions publiques, qui représentent les 4/5 du financement des logements. En outre, l'importance du réseau des donateurs est une mesure de la mobilisation de nos concitoyens sur nos objectifs, c'est un des éléments de notre force. Développer ce réseau est en premier lieu une des premières missions des Groupes Locaux de SNL. Nous avons une « marge de progression » importante en Essonne, où notre réseau de donateurs ne reflète qu'insuffisamment notre importance effective.

Enfin, en Mars nous aurons à voter pour les élections municipales. Partout où nous le pourrons, nous interrogerons les candidats sur leur perception du problème et sur leur volonté de prendre en charge le logement des personnes en situation précaire. Des documents en support sont disponibles sur notre site internet pour permettre aux Groupes Locaux de monter un argumentaire.

De manière générale, la mobilisation de nos concitoyens est indispensable devant la difficulté croissante de se loger et devant l'accroissement rapide de la précarité. Toutes les modalités et tous les niveaux d'engagement sont précieux, ils ne se limitent pas à l'aspect financier et à l'aspect électoral. Bien des bonnes volontés et bien des volontés ne demandent qu'à s'y engager. Il est de notre responsabilité de les détecter, de les accueillir et de leur permettre d'agir.

Hervé de Feraudy - Président de SNL Essonne

Agenda

Mars

- Le jeudi 6 mars à 14h :
Réflexion sur l'organisation de SNL Essonne par le « Groupe de travail des 6 » (3 salariés/3 bénévoles), à Marolles. Voir article p.3-4.

- Le samedi 22 mars :
Accueil des nouveaux bénévoles, de 9h15 à 12h15, au siège, 24 rue de l'Alun à Marolles-en-Hurepoix.

- Les dimanche 23 et 30 mars : Élections municipales

- Le jeudi 20 mars :
Réunion des responsables des GLS (Attention ! Errata dans *La Lucarne* de novembre qui indiquait le 27 mars), à 20h30, 24 rue de l'Alun à Marolles-en-Hurepoix.

Avril

- Le samedi 5 avril 2014 :
Formation des bénévoles avec Anne Vittecoq (voir p.4 Les Formations), de 14h à 17h30, au siège, 24 rue de l'Alun à Marolles-en-Hurepoix.

Mai

- Le mercredi 7 mai 2014 :
Réflexion sur l'organisation de SNL Essonne par le « Groupe de travail des 6 », à Marolles.

Un WE SNL !
- Le vendredi 23 (ou 30) mai (l'idéal le 23, veille de l'AG !) : la Fête des Voisins.

- Le samedi 24 mai :
Assemblée générale de SNL Essonne, à 8h45, à Linas (l'adresse exacte sera définie dans ***La Lucarne*** spéciale AG).

- Le 25 mai : Élections européennes.

Et tout au long de l'année :

- Conseil d'administration : tous les deux mois
- Bureau : tous les mois
- Toute l'année :
campagne de dons, recherche de fonds propres pour les nouvelles opérations et celles en cours.
- Toute l'année : animations et réunions publiques pour le recrutement de nouveaux bénévoles, accompagnateurs ou autres.
- Au moins une fois par trimestre, réunions déconcentrées des « intergroupes » : réunions des groupes locaux géographiquement voisins.
  - Le 17 mars : intergroupe Lisses/Corbeil/Crosne/Saint-Pierre, etc.
  - Le 27 mars : intergroupe Massy/Chilly/Saulx.
  - Le 15 mai : intergroupe Bruyères-le-Châtel/Limours/Les Molières.

Sans oublier les autres événements : concerts, sorties, brocante, théâtre, etc.
Retrouvez toutes les informations actualisées sur notre site de SNL Essonne : http://www.snl-essonne.org

LA RENCONTRE BÉNÉVOLES - SALARIÉS DU 7 NOVEMBRE 2013

Comment mieux faire ensemble face aux perspectives de développement de SNL-Essonne – plus de 50 logements nouveaux par an – ? Telle était la question posée aux bénévoles et aux salariés qui se sont retrouvés à Marolles pour l'après-midi du 7 novembre dernier.

Il a fallu d'abord donner quelques informations aux bénévoles souvent rivés, à juste titre, sur leur seule maisonnée : 454 logements en service, 128 en chantier ou en préparation, répartis entre une majorité de logements à occupation temporaire, des logements adaptés durables, des logements construits pour d'autres associations (cf. article sur les logements adaptés p.11 à 16). Il fallait également rappeler les exigences d'économies financières, énergétiques, environnementales et surtout, le plus important, les engagements de solidarité à l'égard des plus démunis énoncés dans la Charte : aucun locataire à SNL ne doit se retrouver seul.

Cette mise au point a suscité un certain nombre de questions qui montraient à quel point est nécessaire la communication entre la base et l'« état major », le directeur Gilles Ruaud, le Président Hervé de Féraudy et le Président de SNL Union et co-fondateur de SNL Etienne Primard (qu'ils veuillent bien nous pardonner cette appellation). Les participants ont pu, leur lanterne mieux éclairée, se répartir en sous-groupes avec la consigne de définir les problèmes posés par les changements en cours et à venir, et, éventuellement, de proposer des amorces de solutions. Évidemment, Etienne, Gilles et Hervé n'avaient pas attendu cette réunion pour réfléchir à une réorganisation possible mais ils n'avaient pas voulu en informer les participants pour les laisser plus libres – au risque de les laisser « pédaler dans la choucroute » et susciter une certaine incompréhension.

Une première synthèse des réflexions des groupes a été faite à chaud et les participants, après une discussion générale, sont repartis avec les idées plus claires. Nous voudrions néanmoins faire état de la synthèse plus complète qu'Etienne, en observateur attentif, a concoctée. Elle est disponible pour les bénévoles sur le site de SNL Essonne. Elle se présente sous la forme d'un relevé des questions posées dans les différents sous-groupes et des réponses – ou des nouvelles interrogations – que l'on peut leur apporter .

Nous en extrayons les éléments suivants :

- Question : Quel est l'impact du nombre de logements sur le nombre de bénévoles et de salariés et sur les fonds supplémentaires à obtenir ? La nouvelle organisation envisagée a-t-elle pour but de gérer la pénurie de bénévoles et de salariés ?

Réponse : L'État et le Conseil Général ont permis le recrutement de Marion Primard pour créer et (re)dynamiser les Groupes Locaux de Solidarité. (cf. article sur Marion p.5). Le financement de l'accompagnement a été modifié : si le financement de l'ASLL (Accompagnement Social Lié au Logement) a été diminué car les Travailleurs Sociaux (TS) ne peuvent plus être rémunérés que pendant deux ans d'accompagnement au lieu de trois, celui de la Gestion Locative Adaptée (GLA), liée maintenant au nombre de logements est plus importante (cf. article p.13). De même, les subventions liées à la MOUS (Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale) et à la MOI (Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion) sont plus importantes et permettent de renforcer le service.

- Question : Si la subvention ASLL passe à 2 ans maximum, ne serons-nous pas obligés de choisir comme locataires des personnes moins vulnérables ?

Réponse : En aucun cas : c'est contraire à nos engagements. Cela dit, il faut bien alléger le travail des TS, le répartir autrement dans le temps : pendant les six premiers mois de l'occupation du logement, leur présence fréquente n'est peut-être pas indispensable, alors qu'elle le devient quand prend forme le projet personnel du ménage en vue d'un logement durable. L'équilibre entre la présence des bénévoles et de la GLA – qui relève de l' AVDL (Accompagnement Vers et Dans le Logement) et celle des TS est à inventer.

- Question : Si on propose toujours plus de logements ne sera-ce pas au détriment de la qualité du faire-ensemble ?

Réponse : C'est bien face à cet éventuel danger qu'est envisagé un partage des tâches et des responsabilités, éventuellement par une sectorisation.

LA RENCONTRE BÉNÉVOLES - SALARIÉS 7 NOVEMBRE 2013 (SUITE)

- Question : Pour les locataires présents depuis longtemps dans les logements temporaires quel diagnostic poser ? Qui fera la diagnostic ? Faut-il une sortie à tout prix ?
Réponse : La concertation entre bénévoles et TS est absolument nécessaire mais seul le TS est habilité à évaluer le ménage en vue d'un logement durable, adapté ou non.

- Question : Quel accompagnement pour les personnes en logement durable adapté ?
Réponse : Il faut un référent. Il est à définir pour chaque cas (cf. les différents cas évoqués dans les p. 13 à 16).

- Question : Et les bénévoles ? Les éternelles questions sont revenues, éternelles, certes mais bien réelles : qu'attend SNL des bénévoles ? Comment les mobiliser ? Quelles responsabilités ont-ils face aux finances (campagnes de dons, appels à leur commune, collecte des loyers) ? Ne risquent-ils pas de se sentir écrasés, compte-tenu de leur vieillissement et du manque de renouvellement ?
Réponse : Marion !! La nécessité de leur formation (cf. le site et le calendrier des formations) .

- Question : Faut-il donner plus d'importance aux intergroupes et les lier aux intercommunalités ?
Réponse : Cette question en entraîne d'autres…

- Question : Ne serait-ce pas plus simple de mettre sur pied une adhésion moyennant une cotisation annuelle ?
Réponse : Depuis sa création seuls les membres actifs de l'association ont le droit de vote aux AG : le temps donné l'a emporté sur l'argent donné, pourtant essentiel. Mais nous pouvons évoluer. Pourquoi pas une adhésion, ne serait-ce que pour compter les personnes mais sans droit automatique de vote ? Il faut donc réfléchir à une répartition différente des missions des salariés et des membres des GLS ou des intergroupes.

Avec les intergroupes notamment, la question de la décentralisation de l'organisation de SNL Essonne est posée. Pour réfléchir à cette question, le CA a mandaté un groupe de travail de six personnes, composé de trois salariés : un TS, un membre de la GLA (Gestion Locative Adaptée), une personne du service entretien et trois bénévoles. Il s'est réuni le 16 Janvier (cf le site SNL-Essonne, bénévoles : Mission du groupe de travail organisation de SNL-Essonne) .

Françoise Bastien et Chantal Penarguear.

Bénévoles et salariés ont travaillé ensemble le 7 novembre 2013.

FORMATIONS

Rappel : Accueil des nouveaux bénévoles.
Matinée du 22 mars à 9h 15 (jusqu'à 12h15),
au siège, 24 rue de l'Alun, à Marolles-en-Hurepoix.

Lors de la formation sur l'aide relationnelle, les 31 janvier et 1er février derniers, avec Jean-Claude Ricourt, vingt d'entre nous ont mieux compris et apprécié à quel point permettre aux personnes que nous accompagnons de parler, d'être écoutées, comprises, était important pour elles et si rare. Il s'agit d'offrir un espace de liberté à la parole, simplement, humblement, dans l'incertitude ; par une présence, une écoute. Nous avons ainsi perçu, à partir de situations que nous expérimentons, quelques attitudes à éviter : interpréter, juger, conseiller, rechercher des solutions immédiates, vouloir avoir raison...

Pour permettre à une personne de s'exprimer, il nous faut d'abord entrer en contact, nous rencontrer, établir la confiance mutuelle. C'est l'expérience à laquelle nous sommes tous confrontés.

C'est pourquoi, nous vous proposons une formation, à partir d'échanges sur nos pratiques,
avec Anne Vittecoq, formatrice, psychologue et psychothérapeute,
le samedi 5 avril 2014, de 14h à 17h30,
au siège de SNL 91, à Marolles-en-Hurepoix.

« Bénévoles auprès des familles :
une place parfois difficile à trouver,
notre présence pas toujours souhaitée... ».

La formation s'adresse à tous les bénévoles de SNL Essonne.

PRÉSENTATION DES NOUVEAUX SALARIÉS

Marion Primard, chargée de mission vie associative

Je suis allée interviewer Marion en octobre 2013 . Quand cette ***Lucarne*** paraîtra, son expérience à SNL se sera enrichie. Il nous a paru néanmoins intéressant de nous rencontrer après quelques semaines d'activité au sein de notre association.

Depuis des mois, voire des années, le besoin se faisait sentir d'un(e) salarié(e) chargé(e) de (re)dynamiser les Groupes Locaux de Solidarité (GLS) et d'en susciter de nouveaux. Les pouvoirs publics l'ont compris et Marion est entrée en fonction à SNL Essonne le 19 août 2013. « *Bien sûr* , dit Marion, *j'ai vu naître l'association mais, devenue adulte et plus loin de l'univers familial, je n'ai pas suivi de près son évolution ».*

En effet, éducatrice spécialisée, Marion a travaillé pendant sept ans auprès de Mineurs Isolés Étrangers (MIE) dans différentes structures associatives (France Terre d'Asile, Enfants du Monde Droits de l'Homme, Croix Rouge). Le travail dans les foyers offre de nombreuses facettes : apprendre à des jeunes à vivre ensemble malgré leurs différences, notamment culturelles, retracer avec un jeune son histoire et ses projets éventuels, effectuer des démarches administratives et liées à la santé et bien souvent se battre pour le respect des droits de ces MIE, échanger avec les bénévoles qui renforcent l'apprentissage du Français pour aider ces jeunes à intégrer une scolarité normale, etc.

Auparavant, elle s'était également occupée d'enfants polyhandicapés, autistes, psychotiques, de jeunes de quartiers difficiles de Paris, avait été animatrice bénévole et administratrice à la Fédération des Centres Sociaux de Paris.

En 2013, elle cherchait un renouvellement professionnel pour de nombreuses raisons : *"nécessité d'une coupure", "besoin d'ouvrir d'autres horizons, de développer de nouvelles compétences"*... Il avait été question un temps d'un poste de responsable éducatif au sein de l'organisme où elle travaillait. Cette perspective n'avait finalement pas abouti. Son père l'a informée de l'ouverture de ce poste à Marolles. Marion a rencontré Gilles à plusieurs reprises. *« J'ai beaucoup hésité à cause de la difficulté du poste dont la définition ne m'apparaissait en plus pas très clairement »; « les personnes à qui j'aurais affaire seraient des bénévoles… Ce qui est très différent des jeunes étrangers dont j'avais l'habitude ! Et puis l'association que je connaissais par mes parents quand j'étais plus jeune a beaucoup changé : il est plus difficile qu'avant de garder l'esprit « associatif et ensemble » mais cela me parait toujours indispensable. »* Poste difficile donc : comment, par exemple, faire circuler les bonnes idées d'un Groupe à l'autre ? Comment créer à partir de rien de nouveaux Groupes ? Depuis septembre, Marion a rendu visite à chacun des GLS de l'Essonne pour se présenter et se rendre compte des diversités, richesses, difficultés et manques. Marion s'efforce d'assister aux intergroupes, aux inaugurations des nouveaux logements, à la commission de formation des bénévoles, elle participe au comité de rédaction de *La Lucarne*, à la commission communication de SNL Union, mais son premier rôle n'est pas la communication.

« Je ne pourrai pas être auprès de chaque Groupe comme j'aimerais. Où dois-je m'investir prioritairement puisque je ne peux être partout ? » Ce qui ressort de notre entretien, c'est que Marion a des idées pour renouveler la pratique de l'accompagnement et donner des formes nouvelles à l'investissement des bénévoles. Être bénévole à SNL ce n'est pas forcément suivre une famille dans son cheminement. « Bénévole à SNL » peut prendre diverses formes, tant auprès des familles que de leur habitat, ou, plus globalement, pour l'association ; avec un investissement propre à chacun, défini en fonction de ses envies et disponibilités.

Pourquoi des étudiants ne viendraient-ils pas aider à rechercher des financements ? Un bénévole peut consacrer quelques heures par mois à « partager un plaisir » en animant un atelier cuisine, en emmenant des enfants à un match, des familles à un spectacle, bref profiter du fait que bénévoles et locataires habitent la même commune. Et peuvent ainsi « faire ensemble »...

« Mes expériences m'ont montré que le lien, l'échange, le simple partage de moments de vie, font vraiment du bien à chacun. » « Simplicité, naturel, créativité » : trois maîtres mots pour Marion. Que veulent-ils dire concrètement pour moi ? J'écoute, je note et, silencieusement dans ma tête, je confronte ce qu'elle me dit avec l'expérience de notre GLS vieux de plus de 10 ans…

F.B.

PRÉSENTATION DES NOUVEAUX SALARIÉS (SUITE)

Frédéric Bouchon

Comme dit Françoise Bastien : ***« Il a vraiment un statut à part ce Frédéric. ».*** Et je dirais même que son « atterrissage » à SNL est encore plus à part, on peut même dire absolument inimaginable.
En effet, déroulons le C.V. de Frédéric.

Naissance en 1955 à Angoulême, le troisième d'une fratrie de cinq.

Mariage en 1979 avec Arlette - ils ont deux enfants : Antoine et Julie.

Mais le fil conducteur de la vie de Frédéric est quand même la musique. Il a commencé très jeune la musique. À 7 ans il apprend le piano classique entrainé par la culture musicale de la famille.

Frédéric, quand il n'est pas à SNL, aime transmettre sa passion de la musique.

À 12 ans, il se sent attiré vers un genre bien moins calme et passe à la batterie et à la guitare ; c'est l'année où débarquent les Beatles sur la planète musique : ils lui font prendre un tournant dans ses goûts musicaux : le rock vocal devient sa passion.

À 13 ans, âge de son premier concert, Frédéric fait bouger la cour du collège avec quelques morceaux de boogie et de rock. Jusqu'à 20 ans, il enchaine concerts et passages en studio, allant du jazz au rock. À 22 ans, il entre au CIM (école de jazz de Paris) pour se perfectionner.

Frédéric a, bien sûr, été à l'école, scolarité *« chaotique »*, dit-il. Je dirais que ce fut varié ou décousu. Il a en effet démarré des études en faculté de médecine, puis arrêté pour aller dans une embauche saisonnière aux PTT, qui s'est transformée en embauche durable.

Il a ensuite été muté à la Direction des Services ambulants (toujours aux PTT) et, de nouveau, mutation en 1985 à Evry, à France Telecom, qui lui a permis la découverte de l'informatique.

En 2002, la dernière mutation à Melun fut ce qu'on appelle « une mise au placard ». Difficile à vivre, elle a provoqué la réflexion de Frédéric : il avait encore envie de travailler et surtout voulait être utile.

Mais comment Frédéric est-il entré à SNL ?

À Morsang, personne ne le connaissait mais la Ville rencontrait régulièrement Arlette, son épouse, bien investie dans son comité de quartier et au-delà. Arlette a parlé avec Marie, responsable de la Maison de la Citoyenneté et de la Vie Associative... et tout a cheminé...

Frédéric me demande de mentionner que l'accueil confiant que Gilles et moi lui avons réservé a été très important pour lui.

D'autre part, France Telecom proposait, par l'intermédiaire de sa Fondation Orange, la possibilité - pour ceux qu'elle avait « mis au placard » - de travailler à mi-temps, jusqu'à la retraite, dans une association de solidarité.

Aucun coût pour SNL et Frédéric conserve un *« salaire correct »*, dit-il. Le travail que fait SNL étant reconnu et apprécié dans notre Ville, Frédéric nous a été proposé.

Il a encore trois années devant lui à SNL et participe, comme il peut, mais régulièrement aux activités du GLS de Morsang et à l'élaboration et la mise en page de *La Lucarne*.

Françoise Diener

L'IMPACT SOCIAL DE SNL : UNE ÉTUDE DE L'ESSEC-IIES

Conformément à sa charte, SNL s'efforce d'évaluer régulièrement son action. Ainsi SNL Union, réunie en AG le 28 janvier 2012, a demandé une étude dont le but serait d'évaluer son impact social et surtout de définir des indicateurs permettant de continuer à mesurer, dans la durée, cet impact social. Il s'agirait à partir de cette étude d'homogénéiser et d'améliorer les pratiques, de recruter et de fidéliser les bénévoles et d'être convaincants auprès des partenaires actuels et futurs.

Cette étude est financée par le Crédit Foncier de France et réalisée par le pôle de l'Entrepreneur Social de l'ESSEC, l'Institut de l'Innovation et de l'Entrepreneuriat Social (IIEE).

Les 15 et 16 février 2013, la phase exploratoire de l'étude a été présentée par de dynamiques étudiantes de l'ESSEC : il s'agissait de tirer les conclusions de nombreuses enquêtes menées sous différentes formes auprès de locataires, de bénévoles, des directeurs et présidents des SNL D et de SNL Union, des acteurs externes. Dix axes de réflexions ont été soumis au comité de pilotage (COPIL) dont cinq ont été retenus et confiés à des groupes de travail. Une deuxième synthèse du travail a été présentée les 4 et 5 octobre 2013.

Axe 1 : Les parcours des locataires par rapport au logement.
Des réflexions ont été menées sur les items suivants : D'où viennent les locataires ? Où vont-ils ? Qui sont-ils ? Comment rendre compte de leur structure économique (source et montant de leurs ressources, impayés) ? Comment parler du temps passé à SNL ?
DATA PRO est le logiciel commun à toutes les SNL D, ce qui permet une agrégation des données au niveau de l'ensemble tout en tenant compte de la spécificité de chaque SNL D et des partenaires locaux de celle-ci. Ce logiciel a déjà permis de connaître l'origine des locataires. Il faut améliorer son utilisation et les directeurs des SNL D ont donné leur accord. Cette réflexion est à poursuivre au sein de la commission Nouvelles Technologies avec éventuellement un budget dédié.

Axe 2 : Le parcours des locataires vers l'autonomie.
SNL accueille, loge et accompagne des personnes en situation de mal-logement, cette précarité est souvent associée à un cumul de difficultés, que ce soit par rapport à l'emploi, aux relations familiales ou bien encore à la santé. Le logement est un levier pour améliorer plus globalement les

Elise Saunier, étudiante à l'ESSEC, a été l'un des moteurs de cette étude d'impact social.

conditions de vie et le bien-être des personnes. Le double accompagnement des bénévoles et des travailleurs sociaux renforce ces possibilités de changement.

Un groupe de travail a ainsi été constitué. Bénévoles et travailleurs sociaux se sont réunis à plusieurs reprises pour échanger sur les étapes de ce parcours et les dimensions concernées. Ils ont aussi débattu longuement sur les finalités et les risques induits par l'utilisation de l'outil (l'étoile de progression). Cet outil cherche à analyser le parcours du locataire. Ce parcours est divisé en quatre étapes (démarrage, recherche d'équilibre, rebond, autonomie). Il porte sur dix dimensions identifiées comme prioritairement impactées lors du parcours au sein de SNL (intégration dans l'immeuble, dans le quartier, intégration sociale, entretien/utilisation du logement, accès aux droits, gestion budgétaire et paiement du loyer, formation et emploi, lien avec la famille, santé, loisirs).

Cet outil a été testé dans les SNL D volontaires auprès de quelques familles. Il a aussi été présenté lors d'une réunion entre travailleurs sociaux des différentes SNL D. La concertation de cette instance inter-SNL D est la clé pour la poursuite des travaux.

L'IMPACT SOCIAL DE SNL : UNE ÉTUDE ESSEC-IIES (SUITE)

Cela dit, le groupe de travail a essayé de répondre aux multiples questions que pose l'utilisation de cet outil :

Quels sont les principes à respecter ?
Qui impliquer ?
Quand utiliser l'outil ?
Peut-on utiliser l'outil avec toutes les familles ?
Comment le présenter aux familles ?
Comment utiliser les supports ?
Comment animer la discussion ?
Comment positionner la situation des locataires?
Quel lien faire entre l'étoile de progression et les bilans annuels des SNL D ?

À terme, l'outil, en raison de sa structure, a le potentiel pour servir à la fois à l'accompagnement et à la communication externe au travers d'informations ; mais il présente des risques et des précautions devront être prises pour que la communication sur les chiffres ne biaise pas l'utilisation de l'outil dans le cadre de l'accompagnement.

Axe 3 : Les motivations et la satisfaction des bénévoles.
Les bénévoles sont au cœur du modèle de SNL : leur recrutement, leur fidélisation et leur engagement sont essentiels à la réalisation de sa mission sociale. Comprendre et mesurer l'impact de SNL sur les bénévoles eux-mêmes est une clé d'entrée possible pour mieux cerner leurs motivations et ce qu'ils retirent de leur engagement.

À l'arrivée, il faut clarifier le « contrat » tacite entre SNL et les bénévoles, allier souplesse et encadrement. Comment anticiper, voire éviter la frustration ? L'usure ? Peut-on mesurer le dynamisme des GLS en essayant de suivre le rythme des rencontres, le niveau d'assiduité, le nombre de projets menés, le montant des dons collectés, le nombre d'accompagnateurs, de locataires ou bien encore le nombre d'arrivées et de départs de bénévoles par an ?

Un groupe de travail au sein de SNL 75 a été lancé sur la manière de répondre à l'évolution du bénévolat.

Ce type d'initiative peut s'élargir à tout SNL.

Axe 4 : Les coûts évités pour les pouvoirs publics .
Le mal-logement a un coût social, humain mais aussi économique important et le recours à un « logement passerelle » est économiquement plus efficace que des solutions d'urgence et temporaires. Ce sujet peut interpeller certains

La rencontre de février 2013 a permis aux membres de SNL de travailler ensemble sur les différents axes de l'étude.

interlocuteurs, notamment des financeurs, mais les estimations chiffrées sont complexes à réaliser.
Il est possible de comparer les coûts de SNL aux coûts de mesures alternatives afin de démontrer l'efficacité économique de SNL pour des résultats sociaux estimés a minima égaux ou supérieurs.

Cette comparaison peut s'enrichir d'une estimation de l'effet multiplicateur du modèle de SNL, dans la mesure où chaque euro public est complété de dons et du temps passé par des bénévoles. Sur la base d'une matrice, amenée à évoluer et à être appropriée par SNL, des analyses peuvent être effectuées au niveau des SNL D ou de SNL Union et SNL Prologues. On peut ainsi obtenir des résultats du type *« le coût d'un logement SNL correspond à X euros/an/personne logée pour des financements en investissement amortis sur Y ans, avec une moyenne de Z personnes/ménage »*. Les données obtenues seront utilisables pour réaliser des comparaisons avec des dispositifs ayant eux aussi leurs coûts et sources de revenus.

L'IMPACT SOCIAL DE SNL : UNE ÉTUDE ESSEC-IIES (SUITE)

Un autre point ressort : les coûts évités pour les locataires eux-mêmes. Au-delà des loyers plus accessibles que sur le marché, l'accès à un logement individuel a des effets sur les dépenses quotidiennes comme la nourriture ou l'hygiène, les personnes pouvant faire leur cuisine et laver leur linge chez elles. Une étude dédiée pourrait être menée sur ce sujet.

Axe 5 : La valorisation des autres effets sur les parties prenantes externes.
SNL mène aussi une action de plaidoyer sur le mal-logement, la mixité sociale et l'engagement citoyen. Au travers de son modèle, SNL appelle à la responsabilité de chacun.

SNL porte une parole publique renvoyant à la responsabilité de chacun pour apporter des réponses concrètes au mal-logement. SNL montre par l'exemple que chacun peut être acteur dans la lutte contre le mal-logement et qu'il est possible de faire du logement très social dans le diffus. SNL a le crédit de l'expérience.

Des indicateurs relatifs à la communication de SNL peuvent être utilisés comme le nombre de retombées dans la presse (75 entre octobre 2012 et juin 2013), le nombre de visiteurs sur le site Internet (19 500 visiteurs uniques entre juillet 2012 et mars 2013) ou le nombre de personnes recevant les newsletters des SNL D.

De manière qualitative, SNL peut également mettre en avant ses partenariats, comme ceux pour la création de logements (ex : Association de Lieux de Vie Essonnien - ALVE, Emmaüs, Propagande en Action Contre les Taudis - PACT, Association des Paralysés de France - APF, le Secours Catholique, la Société de Saint-Vincent-de-Paul). SNL est en train de structurer et renforcer sa communication, avec une coordination au niveau de SNL Union.

Tout cela donne lieu à de nouvelles opportunités de remontée d'informations grâce à un nouveau site Internet et au rapport d'activités pour SNL dans sa globalité. Par ailleurs, la notoriété et l'influence se constateront indirectement via le nombre de personnes souhaitant devenir bénévoles et l'évolution des dons.

Emeline Stievenart, sociologue de la chaire d'entrepreneuriat social de l'ESSEC, a porté le projet de l'étude d'impact social de SNL.

Conclusions.

SNL, avec le soutien d'ESSEC-IIES et du Crédit Foncier de France, a entamé une démarche structurante pour aborder différemment son impact social et donc son action. Les réflexions autour de ce que SNL apporte à ses parties prenantes et la manière d'en rendre compte ont donné lieu à des échanges riches qui ont montré une unité dans les principes et objectifs, au-delà les déclinaisons et priorités variables selon les SNL départementales.

L'étude avait pour objectif d'identifier des indicateurs qui puissent être partagés au sein de SNL. Leur sélection définitive par SNL, leur mise en place, leur suivi et l'obtention de données prendront un certain temps, notamment pour les indicateurs nécessitant de comparer « un avant et un après » ou de disposer d'informations externes non rendues publiques.
SNL a donc choisi de maintenir le comité de pilotage et le groupe de travail sur l'axe 2 « Le parcours des locataires vers l'autonomie ».
Les autres axes sont repris par des instances existantes au sein de SNL comme la commission informatique ou par des chargés de communication.

Michel Peyronny

Pour penser plus loin

LE BCG

Avec le Prix de l'Entrepreneur Social 2012, attribué par la Fondation Schwab (1), nous avons pu profiter d'une étude approfondie du BCG (Boston Consulting Group). Et celle-ci a confirmé notre vision :

- Le modèle SNL est pertinent et efficient : il met le locataire au cœur du projet. Ce projet qui est construit autour des exigences de créations de logements, d'accompagnement, de témoignages et d'interpellation, repose avant tout sur la vitalité de la vie associative.

- Les besoins pressants appellent au développement tant en logements à occupation temporaire qu'en logements « autres » (plus durables, adaptés à des situations particulières) et « pour d'autres » (associations n'ayant pas l'agrément de la MOI, Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion).

Pour servir cette vision, les missions de SNL sont confirmées et enrichies. Il s'agit de développer la vie associative et de poursuivre la croissance et la diversification des logements produits. Et ce sur toute l'Ile-de-France. Et pourquoi pas sur la Région PACA ?

Les objectifs, qui demeurent raisonnables, doivent être précisés.

Ils concernent :
- le bénévolat et les Groupes Locaux de Solidarité,
- les relations avec les pouvoirs publics,
- la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre,
- la collecte des ressources.

Quant au fonctionnement, il faut arriver à conjuguer disciplines d'exécution et dimensions locales de la mise en œuvre, tout en gardant une grande spontanéité créatrice, et investir dans les ressources et outils nécessaires à la professionnalisation des fonctions supports (Ressources Humaines, communication, informatique, comptabilité).

Etienne Primard a reçu le Prix de l'Entrepreneur Social 2012, le 6 février 2013, des mains de Martin Hirsch.

Des chantiers, comprenant les commissions et groupes de travail actuels sont donc à prioriser. Et des « chefs de projet » doivent coordonner le travail en lien étroit avec le bureau de SNL Union.

Etienne Primard, Président de SNL Union

(1) La Fondation Schwab pour l'entrepreneuriat social est une organisation à but non lucratif dont le siège est à Genève. Elle s'est associée au cabinet international de conseil en stratégie Boston Consulting Group pour créer ce prix qui donne aux lauréats des possibilités pour se développer.

BCG

THE BOSTON CONSULTING GROUP

LES LOGEMENTS ADAPTÉS DURABLES

« La recherche d'un logement durable constitue un engagement commun […] SNL considère qu'elle est fidèle à ses commencements et répond à ses exigences si à une situation particulière est affectée une solution particulière, les opérations de création et de suivi de logements sont montées dans la plus stricte économie, chacun rend compte de son action à son niveau. »

(Extrait de la Charte de SNL approuvé par l'AG de SNL-Union le 9-11-1998.)

Les logements dits adaptés répondent à cette partie de la Charte. *La Lucarne* de novembre 2013 a présenté certains de ces logements particuliers : les quatre pensions de familles. Elles font partie des logements adaptés dont le rapport moral de l'AG du 25 mai 2013 a fait le compte pour l'année 2012.

Sous ce terme de « logements adaptés », on entend tous les logements qui ne sont pas à occupation temporaire : ceux des pensions de famille, ceux créés pour des situations particulières, ceux destinés à une occupation sans terme précis – ils sont alors appelés « adaptés durables » - , ceux réalisés pour des associations partenaires, à condition que le public accueilli bénéficie d'un accompagnement, d'une présence. Ces associations, de bénévoles et/ou de professionnels, sont assimilées à des Groupes Locaux de Solidarité (GLS). Quelques logements ont été acquis avec l'aide de municipalités ou d'Action Logement (anciens collecteurs du 1% patronal). Ces institutions sont amenées à présenter des candidats pour certains logements.

Actuellement, SNL Essonne gère un peu plus de 90 logements de ce type, dont les 30 en pensions de famille. Ils sont destinés aux besoins de personnes pour qui le logement HLM n'est pas la solution qui convient. Les locataires sont autonomes dans la gestion de leur logement et de leurs charges, mais une présence reste nécessaire, à des fréquences adaptées à leur situation ; cette présence est assurée par des bénévoles ou dans le cadre d'une gestion locative adaptée. C'est ce qui fait la différence avec la grande majorité des ménages accueillis de façon temporaire par SNL Essonne : ceux-ci ne gardent plus, une fois relogés, que des liens informels avec les membres des GLS, le plus souvent amicaux.

Pour les logements adaptés gérés par SNL Essonne, comme pour l'ensemble des logements créés, le financement se fait à partir des fonds propres du GLS concerné par leur implantation, s'il est d'accord.

La pension de famille de Dourdan.

En cas de désaccord c'est le siège qui apporte ces fonds propres. Ce sont évidemment les associations pour lesquelles la MOUS (Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale) construit et réhabilite des logements qui apportent les fonds propres nécessaires au financement des opérations. Le bail est un bail classique (3, 6, 9 ans).

Le logement adapté : une réalisation déjà ancienne

Au milieu des années 90, à Authon-la-Plaine et à Étampes, SNL Essonne a réhabilité des logements pour un public particulier – gens du voyage, personnes ayant des difficultés psychiques, personnes à mobilité réduite – puis a construit une dizaine de logements pour d'autres associations comme l'EPNAK (Établissement Public National Antoine Koenigswarter) qui accueille des personnes en situation de handicap, fragiles ou en difficulté d'intégration sociale.

Plus récemment, il a fallu réfléchir aux personnes qui restaient plus de 3 ans dans les logements temporaires (6 à 8 % des 120 entrées par an) : pour un assez grand nombre de familles une prise de conscience a été provoquée – pas toujours facilement ! – et a abouti à un relogement en HLM ordinaire. Pour quelques personnes, le logement adapté – en pension de famille depuis 2009 ou autre – était la solution.

Quelques logements ont été rachetés par SNL lors d'une vente par adjudication : ainsi des personnes vouées à l'expulsion dans la rue ont pu rester dans leur logement et être accompagnées pour régler leurs difficultés.

LES LOGEMENTS ADAPTÉS DURABLES (SUITE)

Voici trois exemples des capacité d'adaptation de SNL Essonne aux problèmes du logement :
- À Ballainvilliers, une maison pour une grande famille : un couple, treize enfants et un petit-enfant. Cela fait maintenant quatre ans que la famille occupe la maison.
- À Breuillet, un lieu alors occupé par des gens du voyage et leurs caravanes a été aménagé : pour chaque famille, une maison en dur et un emplacement pour leur caravane.
- Exemple tout récent : à Massy depuis un an, six logements sont proposés à des jeunes ayant un projet professionnel - formation ou autre - et en difficulté de logement. Pour ces apprentis ou étudiants, le contrat est annuel et comporte des exigences en ce qui concerne la continuité de leur projet (cf p. 14).

Logements adaptés SNL d'Étampes.

Quels liens avec SNL ? Les personnes logées sont toujours en lien avec SNL Essonne, ne serait-ce que par la gestion locative adaptée dont Alexandra et Mireille (cf. p. 13) ont la charge. Ce lien prend des formes extrêmement variables : là encore il s'agit de s'adapter. Peuvent assurer une présence un homme d'entretien, un TS (Travailleur Social) qui appartient au GLS du voisinage, un hôte de la pension de famille voisine, Étienne soi-même, Gilles le directeur, Gabrielle la secrétaire qui reçoit les appels et engage la conversation, France responsable du relogement et - bien sûr ! - des bénévoles.

Logements adaptés SNL de Boissy-le-Sec.

Ce lien, il est indispensable, constitue l'essentiel de cet AVDL (Accompagnement Vers et Dans le Logement). Les pouvoirs publics en ont reconnu concrètement la nécessité puisque le financement a été accordé et qu'il faut le distinguer de l'ASLL (Accompagnement Social Lié au Logement) exercé par les Travailleurs Sociaux. Il est mis en place et adapté à chaque situation, à chaque besoin. Par exemple, il suffit que cette dame âgée sache qu'elle peut appeler le siège pour un problème de fuite d'eau pour que le lien soit ressenti comme rassurant. Mais quand le voisinage se plaint des agissements perturbateurs de telle famille, l'intervention du directeur, seul ou avec d'autres, est requise et souvent à plusieurs reprises. « Présence » certes indispensable mais pas toujours facile. Il faut, à chaque création de logement adapté, trouver le bénévole, le salarié, bref la bonne présence pour analyser la situation avec la personne et chercher la solution.

Où ? Ces logements sont répartis dans toute l'Essonne dans une trentaine d'immeubles et à quelques exceptions près ils se situent à proximité de logements temporaires ou de pensions de famille, donc dans des centres villes et à proximité de transport en commun. Ils peuvent ne comporter qu'une seule unité d'habitation ou bien être regroupés jusqu'à constituer un ensemble d'une demi-douzaine de logements.

Nous présentons dans les pages qui suivent quatre exemples de logements adaptés.

Françoise Bastien, Gilles Ruaud

La Gestion Locative Adaptée

La Lucarne de novembre 2012 a présenté Alexandra et Mireille en charge de cette mission, appelée aussi gestion locative d'insertion. Elles sont amenées à assurer tout ou partie du lien avec les locataires des logements adaptés durables, notamment quand les logements ne bénéficient pas de la proximité d'un GLS et /ou d'un hôte de pension de famille, voire d'un salarié de la mission entretien.

Ainsi, par exemple, dans les deux maisons d'Arpajon, dont l'une, comportant trois logements, a été inaugurée en novembre 2013, c'est Alexandra qui va sur place remplir les documents administratifs, relever les loyers…

« Du coup, déclare Alexandra, *c'est intéressant pour nous : on a des contacts plus concrets et agréables avec les locataires ».* Quand les locataires proviennent des logements temporaires de SNL, ils ont l'habitude de faire appel aux bénévoles, aux TS, aux salariés du siège. Il leur faut s'habituer à ne plus considérer le TS comme leur interlocuteur attitré.

L'accompagnement social est plus souple car n'accèdent, en principe, à ces logements durables que des personnes capables d'une bonne autonomie. Il arrive malheureusement que les choses se passent mal et qu'il faille recourir à une procédure d'expulsion mais c'est vraiment exceptionnel.

Dans tous les cas, quand un logement est disponible, que les candidatures soient proposées par les TS, par Action Logement ou les municipalités, elles sont examinées par une commission. Celle-ci est composée de Gilles, le directeur, de France, chargée de l'accompagnement social au logement, d'Alexandra et éventuellement d'un ou plusieurs délégués des GLS amenés à faire le lien avec la famille.

Françoise Bastien.

Logements adaptés SNL de Ormoy-la-Rivière.

Logements adaptés SNL des Granges-le-Roi.

Logements adaptés SNL d'Arpajon.

LES LOGEMENTS ADAPTÉS DURABLES (SUITE)

La résidence pour jeunes majeurs après quinze mois d'occupation

Après l'acquisition de la maison située au 22 bis rue Gabriel Péri à Massy, la question de sa destination s'est évidemment posée. Deux raisons ont favorisé l'orientation vers une résidence pour jeunes majeurs :

- Tout d'abord, une enquête menée à l'initiative de Michel Enjalbert avait montré que des jeunes désirant poursuivre des études n'avaient pas tous les moyens financiers de le faire.

- La structure du bâtiment acquis se prêtait mal à une réhabilitation en logements de plusieurs pièces (la réalisation de studios s'accommodait beaucoup plus facilement de l'existant).

Le Groupe Local a donc naturellement opté pour la création de studios et a reçu l'accord de la direction de SNL Essonne.

Les travaux ont débuté mi- juin 2011 et se sont achevés au début de mai 2012 malgré quelques difficultés sérieuses assez rapidement résolues. L'espoir de louer au moins une partie des studios avant les vacances d'été 2012 ne s'est pas concrétisé, la connexion au réseau électrique n'ayant eu lieu que dans les premiers jours de septembre. Les deux premières occupations de studios datent du début septembre et les trois dernières du début novembre, les candidatures n'étant pas très nombreuses et certaines d'entre elles ne remplissant pas toutes les conditions exigées. Quant à la parité… le seul garçon de la maisonnée regrettait un peu de ne pas avoir au moins un voisin de même sexe que lui (son souhait s'est réalisé puisqu'une des filles a été remplacée par un garçon en septembre 2013).

Les studios sont destinés à des personnes isolées d'âge compris entre 18 et 25 ans. Les dossiers de candidature sont examinés s'ils sont composés des fiches de demande de logement et de renseignements et des justificatifs de scolarité, d'identité et de ressources (le cas échéant). Les candidats retenus bénéficient d'un bail d'un an. À l'issue de l'année écoulée, un second bail peut être accordé sur demande et après examen de la situation du candidat (résultats obtenus, comportement, etc.).

La résidence pour jeunes majeurs SNL à Massy.

La première année s'est passée de façon satisfaisante, aucun incident majeur ne s'étant produit. Quelques petits problèmes ont néanmoins émaillé la vie dans la résidence : après son installation au pied de l'escalier, la machine à laver le linge a eu beaucoup de mal à se « taire » à une heure décente ; il n'est pas très rare qu'un des locataires appelle au secours après avoir tiré la porte de son studio avec la clef à l'intérieur (une locataire est même devenue experte en ouverture à l'aide de cartes en plastique)… En fin d'année, les résultats obtenus allaient de la réussite totale à la nécessité d'un « repêchage » (avec une heureuse fin) ; une locataire ne passait pas d'examen (1ère année de BTS) et une autre a changé d'orientation et a quitté Massy.

Les relations entre les résidents et celles qu'ils entretiennent avec les bénévoles du Groupe Local, bien qu'épisodiques, sont très cordiales. Ces nouveaux locataires sont très sympathiques et, finalement, assez disciplinés.

Pour terminer, un fait remarquable mérite d'être signalé : pour témoigner de sa reconnaissance, l'étudiante qui a quitté la résidence en septembre a fait un don de 180 € à SNL.

Jean Anastasiadès

Pourquoi Morsang a besoin de logements adaptés ?

Nos logements-passerelles datent de 1996 et 1997. Cela fait donc déjà un bail que nous accueillons personnes et des familles avec plus ou moins de difficultés.
Certaines personnes accumulent toutes sortes de handicaps, sans avoir pour autant un comportement inacceptable dans notre vie en société.

Sur Morsang, nous avons bien compris que nous étions engagés avec les personnes que nous logeons.
« À une situation particulière est affectée une solution particulière », dit notre Charte. Nous savons aussi que c'est un engagement commun, le locataire doit participer à son relogement et, en tout premier lieu, assumer loyer et charges.

La belle maison du 18e siècle.

Nous avons un logement passerelle que nous transformons en logement adapté pour un homme seul, malade sur le plan psychique, et qui a vraiment le logement en adéquation à son comportement, nous ne pouvons pas le transférer ailleurs. Il est à SNL depuis neuf ans maintenant et cet accueil lui a permis de se stabiliser au mieux de ce qu'il peut.
Nous avons un grand logement avec une mère et trois enfants (épisodiquement). C'est un logement peu pratique pour du durable mais pas cher et bien placé pour évoluer. Nous voulons le conserver en logement passerelle mais la locataire ne pourra accéder à un logement de droit commun. Nous avons aussi un ou deux hommes seuls pour qui

l'accession à un logement autre que SNL est bien lointaine !!!

La Municipalité de Morsang nous connait bien, adhère complètement à la démarche de SNL et un projet prend donc forme: une belle maison du 18e (réhabilitable en six logements), que l'on appelle déjà dans la ville « la villa SNL », est achetée - elle sera entourée de trente-cinq logements neufs type HLM réalisés par le bailleur Les 3F.
Cette réalisation sera ouverte à d'autres personnes que celles de Morsang mais étant passées par SNL.
Nous avons aussi constaté qu'un des logements était tout à fait susceptible de convenir à une personne handicapée moteur. Tout ceci se discutera.

La création de logements adaptés devient indispensable si nous voulons rester fidèles à notre mission qui est d'accueillir les personnes et familles en très grande difficulté - c'est ce que nous ressentons à Morsang.

Françoise Diener

LES LOGEMENTS ADAPTÉS DURABLES (SUITE)

Avenue du Moulin de la Planche à Palaiseau, une nouvelle forme d'accompagnement à inventer.

Palaisiens et Villebonais connaissent bien la promenade de l'Yvette qui longe cet affluent secondaire de l'Essonne. La rivière alimentait de nombreux moulins au 19e siècle. L'un d'eux, le Moulin de la Planche, reconverti en hôtel, est bien connu de notre GLS puisque notre salle de réunion se situe rue des Foulons, à proximité. Le moulin alimentait en énergie une activité textile consistant à « fouler » le tissu, d'où le lieu-dit du Foulon.

Avenue du Moulin de la Planche, SNL a acquis un petit pavillon, après une mise à disposition par sa propriétaire pendant une quinzaine d'années. Modeste, mais de style victorien avec deux colonnes en façade, il a abrité deux familles, dont l'une pendant 10 ans. Totalement rénové en deux studios, il a été complété par un ensemble de cinq appartements construit aux normes HQE (Haute Qualité Environnementale), le bois donnant au bâtiment un aspect chaud et naturel.

Le Groupe a souhaité, en fonction de ses forces, ne conserver que deux logements temporaires, avec un accompagnement classique, dans le pavillon ancien. Les cinq appartements de la nouvelle structure sont libellés durables et sans accompagnement professionnel. Il faut donc inventer une nouvelle forme d'accompagnement : une présence, un lien, un référent SNL ?

En fin d'année 2013, une réflexion a été conduite au sein du GLS portant notamment sur les points suivants (bien connus !) : les déménagements et emménagements ; les GLS d'origine des locataires pourraient être sollicités. Les sorties de poubelles et l'entretien des parties communes : problème à résoudre ; le principe étant admis, on pourrait en confier la mise en œuvre à un locataire. En cas de conflit, on pourrait faire appel au référent SNL (deux bénévoles au minimum). Les visites aux familles seraient espacées en fonction de leurs besoins et des disponibilités des bénévoles, pour parvenir au minimum à une visite par mois.
Cette nouvelle forme d'accompagnement se mettra en place progressivement en fonction des forces disponibles, des réalités du terrain et en liaison étroite avec le siège.

Michel Le Bars

Tour de l'Essonne des GLS

Il était une fois une association, Solidarités Nouvelles pour le Logement, en Essonne.
Une multitude de logements, du Nord au Sud de l'Essonne (et du Sud au Nord...),
31 « Groupes Locaux de Solidarités », 30 salariés... En parcourant le territoire depuis le mois de septembre, à la rencontre des uns et des autres, j'ai pu observer la diversité et les richesses de notre association à travers chacun des groupes qui la composent. Nous avons eu envie que ces GLS vous racontent leur histoire, leur vie, leurs aventures... Voici lancé notre tour, « Le Tour de l'Essonne des GLS ». Avec Bouray-sur-Juine et Palaiseau en premiers invités. Marion Primard

Le GLS de Bouray-sur-Juine

Notre village, BOURAY-SUR-JUINE, est situé à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest de Paris ; traversé par la rivière la Juine, c'est un village tranquille, où quelques commerces et entreprises sont installés.
Environ 1980 Bouraysiens y résident, et peuvent rejoindre la gare de Bouray, gare desservie par la ligne C du RER.
Un noyau de Bouraysiens actifs, animent le village sur le plan festif, culturel et sportif ; le social et la culture ont pris une place importante à Bouray depuis de nombreuses années, ainsi l'ancienne école communale des filles fut réhabilitée pour laisser place à l'écomusée (musée des vieux métiers), très fréquenté, et à la magnifique bibliothèque où plus de sept cents lecteurs sont inscrits.

2002/2003,
Volonté de l'équipe municipale de l'époque de mettre deux logements à la disposition de familles nécessiteuses, gérés par SNL. Quelques personnes s'y intéressent.

2008,
Ouverture de six nouveaux logements SNL dans une partie du bâtiment de l'actuelle Poste de Bouray, entièrement rénovée ; ces appartements de type T1 et T2 sont gérés par SNL.

2009,
Un GLS se constitue autour des six logements et de ses occupants ; personnes se connaissant déjà par le biais d'activités communes : randonnée, gym, etc. Les 2/3 du Groupe sont composés de personnes à la retraite. L'accompagnement se met ensuite en place, une dizaine de bénévoles aideront les nouveaux locataires à s'installer dans leur appartement, d'autant qu'ils arrivent quasiment tous en même temps. Un bricoleur est repéré dans le Groupe, qui sera en lien étroit avec Marolles pour des actions précises de réparation et de travaux.
Le rôle des bénévoles prend forme et c'est un travail de proximité qui se dessine autour des familles accueillies en lien avec le travailleur social de l'époque.

2011,
Huit logements sont présents sur la commune ;

les six logements crés en 2008, dits logements de la Poste, et les deux logements mis à disposition par la Mairie.

2012,
Sept familles logées à titre temporaire sur notre commune, trois familles relogées dans du durable à Bouray, et une famille logée en pension de famille dans une commune voisine.
2012, c'est aussi l'arrivée d'un nouveau travailleur social à Marolles : c'est Arnaud qui suit les familles sur notre secteur, avec qui nous travaillons en étroite collaboration.
La municipalité met un local à notre disposition, que nous partageons avec une autre association, ce qui nous permet de nous rencontrer régulièrement pour échanger, informer, nous organiser dans notre groupe et harmoniser l'accompagnement des familles résidentes à Bouray. Cet espace nous permet aussi d'entreposer les documents et matériel SNL du Groupe Local.

2013,
La Mairie manque de locaux pour ses projets et elle reprendra les logements mis à notre disposition en 2002-2003 conformément au contrat et aux accords passés avec SNL. Elle en fera bénéficier d'autres associations avec toujours le souci de SNL.

Le GLS de Bouray-sur-Juine (suite)

Notre Groupe Local est actuellement de onze bénévoles pour les six familles logées ; Adeline, Chantal et Alain, Christian, Colette et Jacques, Eliane, Joëlle, Michèle et René, et Pascal, composent le Groupe Local de Solidarité de Bouray ; chacun est référent d'une famille et s'investit selon ses propres compétences et disponibilités.

Fin 2013 :
- Six familles actuellement logées dans nos « logements de la Poste »
- Dix-huit familles logées sur Bouray depuis 2002/2003

« Evènements avec les familles »
Nous essayons plusieurs fois dans l'année de proposer des rencontres avec les familles ; les motivations de celles-ci ne sont pas toujours à la hauteur de ce que nous espérons ! Chaque famille a sa propre vie, ses activités, ses loisirs, ses problèmes, et les bilans que nous faisons après chaque « évènement » ne sont pas toujours pleinement positifs ! Néanmoins, il en ressort des satisfactions, ce qui nous pousse à continuer. En voici quelques exemples :

Nouvelle année : En janvier/février, rencontre familles/bénévoles pour fêter la nouvelle année et échanger autour d'un goûter-crêpes ; moment convivial avec parents et enfants.

« Garden party » : Par deux fois, nous avons organisé en lien avec les familles un moment de détente autour d'une table garnie sous un parasol, sur l'espace privatif des logements où chacun est venu avec son panier garni ; occasion d'échanges, en particulier lors de la réactualisation du règlement intérieur. Participation de trois familles sur six !

Automnale : Salé-sucré-barbecue, au restaurant scolaire mis à notre disposition, pour démarrer l'année … scolaire ! Fréquentation quasi-totale des familles.

Construction ! La réalisation d'un local vélos couvert, fut l'occasion de réunir quelques personnes ; locataires et bénévoles, avec perceuse, marteau et pinceaux, pour finir avec fourchettes et couteaux, pâté-saucisson et gâteaux. Merci à Pierre (Marolles) d'avoir donné du temps et travaillé pendant deux jours avec des retraités bricoleurs !

Buffet ! À la salle polyvalente, buffet chaud/froid, avec enfants et adultes… beaucoup de participants ! À refaire.

Marché de Noël : Depuis quatre ans, nous installons un stand SNL, au marché de Noël de Bouray, le dernier week-end de novembre ; notre traditionnel vin chaud et pain d'épices sont appréciés des curieux qui viennent nous voir pour en savoir un peu plus sur SNL et en profitent pour nous déposer quelques dons ! La population de Bouray et des environs découvre ou redécouvre SNL et notre investissement sur la commune.
Déception : les bénéficiaires des logements ne passent pas !!

Les Routes du Logement : Très grosse machine à mettre en place, intéressant, fatigant, des retombées, j'espère à long terme ; quelques Bouraysiens nous ont accueillis et soutenus dans notre démarche, nous remercions encore la Mairie, les associations et la maison Valentine de l'accueil et de l'aide qui nous ont permis de réussir cette action départementale. Ambiance entre Groupes Locaux réussie ! Merveilleuse journée de communication !

Problèmes récurrents :
- Gestion des espaces collectifs ! Hall encombré, ménage pas toujours fait !! Manque de respect et d'entretien des espaces extérieurs !
- Gestion des poubelles ! Sortie et entretien des containers pas toujours satisfaisants !
- Encombrement du local vélos par des « encombrants »
- Porte extérieure ouverte en hiver ! Etc, etc.
Il est important, pour favoriser une bonne harmonie de voisinage, de travailler tous ces petits travers.

Déceptions :
- La dernière génération de locataires fréquente peu les manifestations que nous proposons, et peu aussi les activités de la commune ! La génération précédente était plus « reconnaissante et ouverte » aux propositions faites, et mieux investie sur notre petite commune !

Des projets :
Fête de printemps : nettoyage des espaces extérieurs, entretien du local à vélos en bois (lasurage), bricolages, plantations extérieures, taille, tonte, fête champêtre, goûters, sorties ? Etc.

Pascal, pour le GLS de Bouray

Le GLS de Palaiseau-Villebon fête ses 20 ans et son 100ème locataire

Palaiseau et Villebon sont deux communes d'importance inégale, séparées par l'Yvette affluent de l'Essonne. Palaiseau, sous-préfecture de l'Essonne, compte 30 352 habitants contre 9 792 pour Villebon. Palaiseau a gardé son caractère de village avec sa rue de Paris, ses commerces et la place de la Victoire ; son développement urbain facilite, comme à Villebon, la sortie de nos locataires mais ne fait pas l'unanimité. On compte plus de 20 % de logements sociaux à Palaiseau et 10 % à Villebon.

Le développement du plateau de Saclay va accroître sensiblement la demande et la construction de nouveaux logements. Le RER B, qui met Paris à vingt-cinq minutes, est un atout pour les deux villes, mais le réseau existant de transport local par bus devra être renforcé. La situation n'était pas la même en 1994, date de la création du GLS par des bénévoles déjà impliqués dans des actions sociales. Le premier logement, un studio, a été mis à disposition du groupe par un de ses membres en 1995. Par la suite, les réalisations se sont poursuivies, la plus importante étant l'achat à la municipalité d'un immeuble vétuste situé au coeur de la ville ; après sa réhabilitation, douze appartements ont pu être inaugurés le 16 juin 2000. Trois logements, dont un T6, ont été acquis à Villebon.

Actuellement, le Groupe - vingt-sept bénévoles actifs et un TS, Sandrine qui remplace Frédéric - accompagne dix-sept familles et vient d'accueillir son centième locataire, en l'occurrence une réfugiée politique syrienne. Au total, le Groupe a en charge dix-neuf logements temporaires auxquels s'ajoutent trois logements occupés par des familles roumaines dans un pavillon faisant l'objet d'un BAR (Bail à Réhabilitation) avec la DDE (Direction Départementale de l'Équipement). Les logements sont situés en majorité en centre ville, à proximité des transports et des commerces. Autre réalisation d'importance : quinze logements adaptés, dont huit en pension de famille avec un hôte permanent. Ces logements ont été inaugurés le 20 septembre 2010, en présence de la Fondation Abbé Pierre, dans des bâtiments construits ou réhabilités au coeur-même de Palaiseau.

Un bénévole du Groupe se consacre à la gestion de la pension de famille auprès de l'hôte salarié. Sept nouveaux logements se sont ajoutés en novembre :

Le GLS de Palaiseau a fêté ses 20 ans.

au total, il y a donc quarante-six logements SNL (y compris le local TS/Groupe) à Palaiseau et à Villebon. Dans l'année 2013, douze familles ont accédé à un logement HLM et quatorze familles ont été accueillies. En moyenne, une famille reste trois ans dans les logements temporaires avant d'obtenir un HLM.
Étant donné le nombre de logements temporaires, l'accompagnement représente une activité prépondérante pour les bénévoles et le Groupe a besoin de renouvellement ; c'est un challenge essentiel pour les années à venir. Par exemple, pour les sept nouveaux logements qui se sont ajoutés au contingent du Groupe en 2013, deux feront l'objet d'un accompagnement traditionnel avec le GAS (Groupe d'Accueil et de Solidarité, service aux demandeurs d'asile et aux réfugiés politiques), réservataire, les cinq autres entrant dans la catégorie des durables pour lesquels une forme d'accompagnement est à inventer. Bref, un défi à relever auquel le groupe va s'atteler.

L'année 2013 a connu des moments festifs organisés par le groupe : crêpes-gaufres avec les familles en février, repas africain en plein air en juin (très apprécié), pièce de théâtre (Brecht) à grand succès au mois d'octobre, et de nouveau une pièce de théâtre, plus légère, à Villebon en décembre. C'est à chaque fois l'occasion de faire connaître SNL et aussi de recevoir quelques subsides. La difficulté est d'associer nos locataires à ces manifestations, parmi lesquelles également un spectacle musical organisé au profit du Secours Populaire en novembre. Enfin, activité et énergie sont de mise ; c'est enthousiasmant et le besoin de renouvellement et de mutualisation paraît prioritaire.

Michel Le Bars

VIE ASSOCIATIVE

Les fêtes de fin d'année (et de nouvelle année !) à SNL

Fêtes de Noël (avec ou sans Père Noël !), vœux pour la nouvelle année autour d'une galette, ou encore fête de Mardi Gras agrémenté de délicieuses crêpes... Chaque occasion est bonne pour se retrouver et faire connaissance. Prendre le temps de goûter ces moments ensemble, d'échanger simplement, de se régaler.

Voir l'article d'Yves Reverter, GLS de Saint-Germain-lès-Corbeil/Saint-Pierre-du-Perray/Corbeil sur le site de SNL Essonne : http://www.snl-essonne.org

.... Et la magie du cirque !

Le 23 décembre 2013 et le 3 janvier 2014, cinquante membres de SNL (locataires, bénévoles, résidents de pension de famille) se sont rendus à Paris pour un spectacle du cirque Phénix intitulé *« L'Empereur de Jade »* (grâce à notre partenariat avec l'association Cultures du Coeur). Onze enfants et six adultes de Bures et d'Orsay se sont retrouvés dans les rames du RER puis les couloirs du métro pour assister au beau spectacle du cirque Phénix sur la plaine de Reuilly. Comptages et recomptages aux changements de trains et dans les couloirs… Tous sont rentrés fourbus et heureux !

À Crosne, c'est un « locataire bénévole » qui s'est montré responsable du groupe à emmener au cirque. Françoise Manjarres nous rapporte ceci : *« Il est allé d'abord seul en repérage pour mesurer le temps et conduire ses ouailles en toute sécurité. Quelle magnifique délicatesse ! Tout le monde était si content que j'ai reçu des appels de chaque famille après le spectacle. J'en ai été très touchée. Je remercie la vie pour ces moments de bonheur... Chacun un petit peu d'attention à l'autre et hop! Joyeux Noël :-). »*

Le cirque… Encore !
Fin janvier, un appel de Gilles et de Marie-France Delouis, du Groupe de Massy-Verrières : la mairie de Massy (que nous remercions vivement) offre trente-cinq places à SNL pour le Cirque International de Massy. Et il leur reste quelques places pour d'autres groupes SNL. L'information circule, et au final ce sont deux familles de Bruyères-le-Châtel (locataires et bénévoles) qui passent cette belle journée ensemble : *« La sortie au cirque de Massy avec la famille C. s'est super bien passée ! C'était la 1ère fois que parents et enfants allaient au cirque. »* Sandra Leroy (Bruyères-le-Châtel).

Retour sur les vacances d'une « grande famille SNL »

Lorsque j'arrive chez Madame E. pour évoquer avec elle son séjour à St-Georges-de-Didonne (près de Royan) l'été dernier, elle envoie vite son fils chercher ses deux voisines. Madame S. et Madame Z. ne sont pas là mais leurs enfants se joignent à nous avec grand plaisir à l'idée de me raconter leurs vacances, les yeux pétillent et les souvenirs déclenchent de grands éclats de rire.
Au printemps dernier, un projet un peu audacieux avait germé dans l'esprit de ces trois mamans qui habitent des appartements SNL voisins : *« Et si on partait en vacances tous ensemble, nous trois avec nos huit enfants ! »*. L'une a lancé l'idée, l'autre a trouvé l'endroit et toutes ont cherché avec l'assistante sociale le moyen de financer une semaine au bord de la mer pour tout ce petit monde… et, grâce à l'aide du CCAS, le projet a pu se réaliser.

Après un voyage en train un peu long, les trois familles arrivent enfin à St-Georges-de-Didonne et chacune prend possession de son appartement : le village de vacances est juste au bord de l'océan !!!
On est fin août mais il fait encore très beau pour profiter de la plage et de l'océan et surtout de la piscine… unanimement jugée comme le « best of » des vacances par les enfants.

Pour les mamans, le « must » c'est plutôt le restaurant : les repas servis dans le cadre de la pension complète sont de grande qualité : beaucoup de fruits de mer, des moules-frites bien sûr mais aussi des gambas et des coquilles saint jacques et même des escargots.
Les enfants sont très occupés : piscine, club enfants sur la plage, karting, volley, manège… sans oublier les chichis et les barbes à papa vendues sur le bord de la plage. Et les mamans aussi : karaoké, soirée dansante… et même une escapade à Royan.

Des super vacances : les mamans rient beaucoup, les enfants s'entendent tous bien et ne se chamaillent jamais… incroyable ? Mais non, c'est juste qu'ils vivent ensemble en bonne harmonie depuis un an qu'ils sont voisins chez SNL. Chacun a ses problèmes mais tout le monde s'entraide. Les mamans sont devenues amies alors les enfants aussi : le grand qui est au lycée aide les collégiennes pour leurs devoirs et il y a toujours quelqu'un pour aller chercher les petits à l'école lorsqu'une maman est encore au travail… une « grande famille SNL » en quelque sorte !!!

Béatrice Marteil (Bures-sur-Yvette)

Note de lecture : Michel Pouzol, ***Député, pour que ça change***

Un bon nombre des participants aux Routes du logement ont pu faire la connaissance du nouveau député de la 3e circonscription de l'Essonne, Michel Pouzol : ce soir pluvieux d'avril le nouvel élu a raconté aux participants plus ou moins trempés quels liens l'unissaient à SNL et comment lui et sa famille avaient pu quitter leur cabanon glacial pour habiter une vraie maison à Brétigny-sur-Orge (Le Groupe de Brétigny peut donc être fier !).

Cet épisode – un chapitre s'intitule « Les bénévoles de SNL » - ainsi que la rencontre d'avril à Marolles sont évoqués avec chaleur dans ce récit autobiographique ; il prend place dans la relation du parcours qui mène à l'engagement au Parti Socialiste un jeune anticonformiste, fonceur, incapable de résister aux coups d'un cœur gros comme ça, doté d'un grand talent pour le contact et la communication sous toutes ses formes mais peu porté spontanément à l'économie domestique : les circonstances l'obligeront à compter au centime d'euro près…

Comment ce fils d'ouvrier de chez Michelin, petit-fils de paysan auvergnat a pu, malgré des succès prometteurs dans les métiers du cinéma, du journalisme, toucher le fond et y entraîner sa famille puis s'engager de plus en plus dans le militantisme politique ? Il y avait bien eu les sympathies politiques des grands-parents, celles d'une grand-mère en particulier, et puis cette petite fille tant aimée, née aux pires moments, qui lui faisait une confiance totale.

Il y a eu aussi le courage, les larmes versées en abondance lors des grandes émotions et que le narrateur ne manque pas de mentionner avec humour. L'enthousiasme pour les causes à défendre pourrait paraître naïf si justement le récit ménageait les huiles du parti et idéalisait la vie politique.
La plume est incisive, alerte, drôle souvent, sans complaisance – y compris à l'égard de lui-même.
Député, pour que ça change ? Michel Pouzol n'a pas ajouté ce point d'interrogation…

Françoise Bastien

Jeu - « Mots en vrac »
par Sarah Nsuanda, stagiaire à SNL 91

Trouvez, dans le tableau ci-dessous, les mots correspondant à ces définitions :

1 - La personne qui habite en face de chez moi
2 - Rendez-vous
3 - Quelque chose de varié
4 - Regroupement de personnes pour réaliser une même action
5 - Travail
6 - Recouvre un bâtiment par le haut
7 - Ce que joue un acteur
8 - Réunion familiale ou amicale à l'occasion d'un évènement important
9 - Union pour des intérêts communs
10 - Une volonté, un désir que l'on souhaite voir réalisé
11 - Donner son temps pour une cause c'est être
12 - Endroit où l'on vit
13 - Fait d'être libre pour telle ou telle activité
14 - Relatif à l'homme, composé d'hommes
15 - Association qui lutte pour trouver des logements décents aux personnes qui en ont besoin
16 - Période difficile traversée par un individu
17 - Fortuné
18 - Fait de se trouver dans un lieu déterminé à un moment précis
19 - Cadeau
20 - Perception par le son de la présence et de l'activité

S	O	L	I	D	A	R	I	T	E	O	F	
D	I	S	P	O	N	I	B	I	L	I	T	E
I	L	Y	R	E	N	C	O	N	T	R	E	T
V	O	M	E	■	E	H	U	M	A	I	N	E
E	G	■	S	T	■	E	L	■	C	R	■	V
R	E	V	E	W	H	N	O	D	R	E	R	O
S	M	■	N	V	I	E	T	O	I	T	O	I
I	E	E	C	O	U	T	E	N	S	N	L	S
T	N	B	E	N	E	V	O	L	E	■	E	I
E	T	A	S	S	O	C	I	A	T	I	O	N

COURRIER DES LECTEURS

Palaiseau-Villebon nous écrit :

Bonjour,

Ce week-end de décembre a été fertile pour SNL.
À la soirée théâtre à Villebon samedi 14, nous avons eu soixante-douze entrées et 620 € de recette, la pièce était une pièce de boulevard amusante : Infernal Barbecue ! J'ai fait une présentation de l'asso centrée sur le GLS, appel à dons et accompagnement, pas de retombée immédiate ! Nous avons fait un apéritif dinatoire avec les comédiens et ceux qui voulaient mieux connaitre SNL après. Avons eu moins de succès que pour le *Cercle de craie caucasien* de Brecht (1200 €) le 6 octobre, il faut dire que la troupe des Cabotins est très connue à Palaiseau depuis des années (Madame la Maire en personne s'était déplacée !).
Le lendemain pour le concert classique (Oratorio de St Saens) avec chœur, l'église St Côme-St Damien était pleine à craquer : public catho et associatif, relaïus : 850 € de recette au profit de SNL (ne pas voir de relation de cause à effet, le chœur dont je connais personnellement le chef fait recette !).
Le mois dernier, nous avons participé (en consommateurs), surtout en amenant un maximum de nos locataires avec enfants l'après midi du dimanche, à une soirée (payante) et un après midi (gratuit) donc, organisés par le Secours Populaire : spectacle de comédie musicale. Ce fut un grand succès, 400 entrées le soir, et 600 le lendemain. Je te raconte ça parce que je crois que le succès est dû au réseau en Essonne, service de cars organisé depuis de nombreuses communes du département, mobilisation des antennes locales... Incitation à développer les inter-groupes ?
SNL me rend bavard !

Michel Le Bars

Ndlr : Belle initiative de l'intergroupe du Sud-Essonne pour l'organisation « éclair » d'une représentation théâtrale au profit de SNL Essonne, le 24 novembre 2013 ! 240 personnes et 1280 euros !

Le Courrier des lecteurs

Nous attendons vos réactions, vos annonces, vos photos et dessins, vos envies, vos recettes, vos trucs et astuces, vos devinettes ou jeux, vos expériences diverses. À vos plumes, à vos appareils photos !
Adressez-nous votre courrier à l'une des adresses suivantes : marion.primard@snl-essonne.org
ou lalucarne-snl@orange.fr.

François Henry-Amar, de Massy, recommande :

Une de ses dernières lectures...

En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté,
de ATD Quart Monde, aux éditions de l'Atelier. Prix : 5,00 €. 182 p.

...et un film : ***Au bord du monde***

« Ce film est à voir absolument et à diffuser pour qu'il ne reste pas dans la confidentialité ! Très fort au plan esthétique. Très fort au plan du contenu, du poids des témoignages, de la parole ».

Ciné-débat organisé par la Ligue des Droits de l'Homme autour du film samedi 15 mars à 20h30 en présence du réalisateur. Cinéma Jacques Tati à Orsay.

Rapport d'activité commun

Sur le site de SNL Union, vous trouverez le rapport d'activité commun de Solidarités nouvelles pour le Logement, pour l'année 2012 (dans SNL Union / Téléchargements / Général) : simple et précis, il offre une vision globale de notre association, permet d'en apercevoir les multiples actions, les avancées et les perspectives. Bonne lecture.

Opération Chocolats

Merci à tous. Votre nouvelle mobilisation a permis cette année de récolter 18 125,08 euros, l'équivalent de 1800 kgs de chocolat, encore plus que l'année dernière. Bravo !
Tous les ans, cette action permet à chacun de sensibiliser ses proches sur la question du logement et l'action de SNL.C'est un moyen de récolter des fonds qui iront directement dans la création de logements.
Quelles autres actions pourraient être mises en place ? L'engagement citoyen, sous toutes ses formes (financière, bénévole), demeure une priorité à SNL. Poursuivons, développons ces appels / mobilisations. Les idées nouvelles sont les bienvenues.

En Haïti, « La Soupe de l'Indépendance » : la soupe giraumon (ou soupe joumou) du premier janvier, par Judith, de Crosne

« La soupe au giraumon a une grande signification pour tous les Haïtiens, elle représente le fait de vivre librement, d'avoir un drapeau, d'avoir une patrie et d'être une nation. »

La soupe giraumon est un rappel de l'histoire de l'indépendance qu'arracha Haïti au 1er janvier 1804. Les anciens esclaves dégustaient cette soupe même qui leur avait été interdite de consommer pendant leur servitude. C'est avec le souvenir d'être le premier peuple des Amériques à obtenir son indépendance, que de génération en génération, les Haïtiens renouent avec le passé, en la dégustant chaque premier janvier de l'année. C'est une tradition haïtienne qui se partage en famille. Toutefois, il y a toujours assez de soupe pour servir les amis et les gens qui passent nous souhaiter la bonne année. Cette soupe riche en histoire et délicieuse fait symbole de bénédiction. En plus, c'est une façon nourrissante d'alléger la fin des multiples repas des fêtes.

INGRÉDIENTS

1 courge giraumon environ 1.3kg (potiron, potimarron ou citrouille)
500g de viande de bœuf
lard
1 grosse pomme de terre
1 patate douce pelée et coupée en morceaux
2 carottes pelées et coupées en grosses rondelles
1 navet
1 blanc de poireau émincé
2 oignons émincés
10 feuilles de chou émincées
3 branches de céleri
3 gousses d'ail émincées
1 litre de bouillon de bœuf (cube)
200g de pâtes macaroni / ou vermicelle
beurre ou 2CS huile d'olive
3 CS persil plat ciselé, Thym, 1 piment vert, Jus de 2 citrons vert, Sel, Poivre, clous de girofle

Temps de préparation : 30min
Temps de cuisson : 2h30
(Recette de Judith à écouter sur le site)

Nettoyer la viande avec le citron vert et de l'eau. Possibilité de faire mariner avec le jus des citrons, l'ail, le persil, le thym, le sel et le poivre. Dans une grande casserole, faire revenir avec l'oignon les morceaux de bœuf et le lard, et faire bouillir jusqu'à ce que chaque morceau soit tendre (peut-être une heure, en fonction des morceaux). Ajouter le giraumon (épluché, épépiné et coupé en morceaux). Lorsque le giraumon est cuit, le réduire en purée et le mettre de côté. Faire revenir les légumes dans une marmite, le poivre, le sel, le poivre de Cayenne au goût, des clous de girofle. Ajouter la viande. Verser le bouillon de bœuf en recouvrant le tout. Ajouter le giraumon. Cuire jusqu'à tendreté des légumes (goûter et surveiller !). Ajouter enfin les pâtes, les patates et le piment et laisser mijoter une quinzaine de minutes... Surveiller et goûter ! Servir accompagnée de pains baguette.

Les légumes oubliés... au goût du jour ?
Par Moïse, d'Etrechy

Le topinambour : plante vivace de la famille des astéracées (tournesol) appelée aussi artichaut de Jérusalem à cause de sa saveur. Se cuisine cru, râpé, tiède en vinaigrette, avec une béchamel ou en pot-au-feu.

Le potimarron : c'est une variété de potiron d'automne. Son goût sucré est proche de celui de la châtaigne. On le consomme en purée, en soupe, mais aussi en dés comme des pommes de terre sautées.

La courge spaghetti : famille des cucurbitacées. À remarquer : la chair de la courge « spaghetti » se sépare en filaments comme des spaghettis après cuisson et s'accommode comme les pâtes.

Le panais : c'est un légume riche en vitamines et en minéraux. Doux comme la carotte, il se prépare comme le navet, en purée, en flan ou en pot-au-feu. Le choisir petit pour plus de tendreté. Existe en surgelé associé.

La courge "butternut" aussi appelée doubeurre, cette sorte de courge appartient à la famille des cucurbitacées (melon, pastèque, concombre...). Son petit goût de beurre et son côté tendre plaisent aux enfants. Coupez-le en morceaux. Braisé, en risotto, il est délicieux aussi en sucré/salé avec des fruits secs ou des pommes ou en gâteau.

Donnez pour le logement

VERSEZ UN DON à SNL et BÉNÉFICIEZ d'une DÉDUCTION FISCALE.
Si vous versez 100 €, cela ne vous coûte que 25 € (Loi Coluche)

La campagne de dons 2013 a été bonne (186 229 € collectés). Merci à tous ceux qui ont orienté leurs dons vers SNL. Si le nombre de donateurs a fléchi légèrement, le nombre de Livrets « AGIR » a augmenté de 25% mais reste faible (44 pour toute l'Essonne). Pour toute question sur le livret AGIR, vous pouvez contacter Eric Aleyat-Dupuis au 01 75 43 04 93 ou par mail : ead.snl@gmail.com.

Pour 2014, la campagne de dons reste une préoccupation majeure et nous devons nous donner les moyens d'y répondre :

- Les besoins en fonds propres augmentent d'année en année, y faire face, c'est assurer des logements supplémentaires.
- L'État et le Conseil Général nous encouragent vivement à construire davantage et cela ne peut se faire sans que les fonds propres suivent.

Nous comptons sur vous tous, donateurs, adhérents, pour, à nouveau, nous faire confiance par votre contribution ou don et le recrutement de nouveaux donateurs : chacun peut parler autour de lui de l'action de SNL.

Faire un don

Mlle, Mme, M. :
Entreprise :
Domicilié(e) à :
Tél. et/ou mail :

Je soutiens SOLIDARITÉS NOUVELLES pour le LOGEMENT, je joins un don de :

20€ 30€ 50€ 100€
autre……€

AUTORISATION de PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE
À retourner à SOLIDARITÉS NOUVELLES pour le LOGEMENT ESSONNE, avec l'autorisation remplie, ci-contre, à l'adresse suivante : 24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix

Oui, je choisis de soutenir régulièrement Solidarités Nouvelles pour le Logement et j'autorise ma banque à prélever le ….. du mois :

Chaque mois, la somme de :
5€ 10€ 20€ 50€
À ma convenance ……€

Chaque trimestre, la somme de :
20€ 30€ 50€ 100€
À ma convenance …… €

Fait à :
Le :
Signature :

Autorisation de Prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le recouvreur désigné ci-dessous. En cas de litige, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte et règlerai directement le différend avec le créancier.

Nom .....
Prénom…….....
Adresse ……..
……
Code postal Ville.....……...

Vos coordonnées bancaires :
Établissement :…….....
Adresse : .....
.....……...….....
Code postal Ville……..
Code banque
Code guichet
N° du compte Clé RIB
N° IBAN : .....
Code BIC : .....
Je retourne le présent coupon, accompagné d'un relevé d'identité bancaire RIB.

Nom et adresse du créancier
Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne
24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix
N° National d'émetteur : 43 27 96

Date et Signature :

Retrouvez toute l'actualité de SNL Essonne sur www.snl-essonne.org
et l'actualité de SNL Union sur www.snl-union.org . Rejoignez SNL sur Facebook.

La Lucarne - Journal de Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne
Directeur de la publication : Gilles Ruaud – Rédactrice en Chef : Françoise Bastien
Comité de rédaction permanent : Françoise Bastien, Frédéric Bouchon, Michel Julian, Marion Primard.
Ont participé à ce numéro : Jean Anastasiadès, Françoise Bastien, Françoise Diener, Hervé de Feraudy, Émilie, François Henry-Amar, Judith, Pascal Lavergnon, Michel Le Bars, Sonia Leroy, Françoise Manjarrès, Béatrice Marteil, Moïse, Sarah Nsuanda, Chatal Penarguear, Michel Peyronny, Etienne Primard, Marion Primard, Gilles Ruaud. Maquette : Marie-Camille Raffin. Illustrations : Romain Barrier, Elian Guihard, Léonor Pardon.
Tirage : 2 500 exemplaires / Imprimé par Imprimerie Axiom Graphic
Édition Février 2014/ Dépôt légal ISSN 2260-6823
Bureaux : SNL Essonne - 24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix Tél. : 01 69 58 77 58
Courriel : snl-essonne@snl-essonne.org
www.snl-essonne.org